

GÉNÉALOGIE DES BRAYER dits SAINT-PIERRE DE L'ÎLE BIZARD – Commentaires et tableau

Éliane Labastrou

Les renseignements qui suivent ainsi que le supplément généalogique qui les accompagne sont diffusés, sans garantie d'exactitude, **uniquement à des fins d'information généalogique**, afin de permettre aux descendants des familles souches de l'île Bizard de retrouver leurs racines. Les commentaires sont une édition révisée en 2017 de ceux accompagnant les tableaux généalogiques parus dans *Histoire de l'île Bizard*, ouvrage publié sous l'égide de la bibliothèque et du conseil municipal de l'Île-Bizard en 1976, p. 251-257. Le tableau a été légèrement modifié. En 2015, des renseignements tirés de l'historique des terres de l'île Bizard y ont été ajoutés. Les numéros de terres indiqués correspondent au plan terrier de Pierre Foretier de 1807 jusqu'en 1874 et au cadastre de 1874 par la suite. Le supplément généalogique qui suit présente chacune des familles marquées d'un astérisque sur le tableau. Il a été révisé en 2015 pour y inclure des données communiquées par des descendants, mais non entièrement mis à jour.

Le patronyme Brayer dit Saint-Pierre adopte diverses orthographes, notamment : Briée, Breillé, Breyer, Brayer, etc. Nous avons adopté Brayer car c'est l'orthographe la plus fréquente, surtout dans la paroisse de Sainte-Geneviève. À partir de la 5^e ou 6^e génération, le principal patronyme est abandonné pour ne garder que celui de Saint-Pierre, à l'exception de quelques descendants qui, nous dit-on, auraient gardé le patronyme Brayer.

Pierre Briée (Breillé, Brayer), venu au Canada comme soldat des troupes dans la compagnie de M. de Montigny, est fils de Martin Breillé ou Briée et de Marguerite Lecours de la paroisse de Saint-Servan, diocèse de Saint-Malo. Cependant, le registre des maladies de l'Hôtel-Dieu le dit soldat de 21 ans originaire de Fougères en Bretagne¹.

Selon David et Réal St-Pierre², les parents de Pierre se seraient mariés le 31 décembre 1699, et Pierre serait né en 1706 dans la paroisse Saint-Pierre de Fougères, évêché de Rennes. Toutefois, la paroisse de Saint-Pierre a été annexée à celle de Saint-Léonard. De fait, la paroisse de Saint-Pierre ne figure pas dans les archives de Fougères accessibles par Internet. Les

archives de la paroisse Saint-Léonard ne nous ont pas révélé d'actes au nom de Briée ou Breiller. Par contre, nous avons relevé plusieurs baptêmes de Breiller ou Breillet dans la paroisse de Saint-Sulpice de Fougères. Nous avons tendance à penser que le nom d'origine était Breiller, Breillé ou Breillet. Les archives de Saint-Servan ne remontent pas assez loin pour trouver le mariage des parents.

Dans son testament du 25 avril 1736, Pierre Breillé dit St-Pierre est dit natif de la ville de Saint-Malo³. Il est alors très malade et est hospitalisé dans la salle des hommes de l'hôtel-Dieu de Montréal, y occupant *le cinquième lit à gauche en entrant*. Dans ce document et dans le suivant, il porte le titre d'anspessade, qui, dans l'ancienne armée française, qualifiait un bas officier de l'infanterie subordonné au caporal. Craignant de perdre la vie, il fait rédiger son testament, par lequel il lègue, entre autres, 21 chemises, qui se trouvent chez deux différentes blanchisseuses ainsi qu'une **terre située dans l'île Bizard, avec les bâtiments qui y sont construits**. Selon le testament, cette terre lui aurait été concédée par Daguilhe, procureur de Dubuisson, seigneur du lieu. Toutefois, Pierre Brayer dit Saint-Pierre guérit et il révoque ce testament le 30 mai 1737⁴. Dès 1735, son nom est mentionné

comme occupant la terre voisine de celle concédée à Pierre Boileau. Il possédait donc une concession dans l'île Bizard au moins dès 1736 et il y habitait en 1739. Il mérite ainsi le titre de l'un des premiers colons de l'île Bizard, qui constitue le berceau de tous ses descendants.

L'acte officiel de concession⁵ ne sera signé que le 10 avril 1739. La terre comprend quatre arpents et demi de front sur vingt arpents de profondeur, étant voisine à l'ouest de celle de Pierre Boileau. Elle correspond à une partie du [n° 22 et au n° 23](#) du plan terrier de Pierre Foretier. L'acte dit : *Pierre Brayé habitant demeurant dans la dite isle* (voir le [contrat de concession](#) et sa [transcription](#)).

Le 12 octobre 1739, Pierre Briée se marie à Pointe-Claire, avec Françoise Thibault, fille de Pierre Thibault dit Léveillé et de Marguerite Toulouse-Larose, qui habitent à Rivière-des-Prairies. Pierre Boileau et Jean-Baptiste Rouleau, amis du marié, assistent comme témoins à la cérémonie (voir [l'acte de mariage](#)⁶ et sa [transcription](#)). Françoise Thibault dite Léveillé est la petite-fille de Pierre Thibault dit Léveillé, originaire d'Agen en Gascogne et venu en Nouvelle-France à titre de soldat, avant d'épouser Cathérine Baudry à Montréal en 1687. Pierre Thibault, né vers 1664, est décédé au Sault-au-Récollet à l'âge de 86 ans le 7 janvier 1740.

Au moins sept enfants du couple Pierre Brayer-Françoise Thibault survivent au bas âge, dont cinq fils qui assurent la postérité des Brayer dits Saint-Pierre dans l'île Bizard et à Sainte-Geneviève, mais aussi dans les régions de Saint-Eustache et de Montréal. Toutefois, Pierre Brayer se noie le 5 juin 1759 dans la rivière des Prairies. Son corps est retrouvé le 17 juin sur la grève proche de la pointe du sable et il est inhumé le même jour au Sault-au-Récollet⁷, lieu d'origine de sa femme (voir [l'extrait de décès](#)).

Françoise Thibault, veuve de Pierre Brayer, se remarie le 19 novembre 1759 avec François Vinet à Sainte-Geneviève.

Trois ans plus tard, le 5 juillet 1762, elle prend comme troisième époux son voisin, Pierre Couillaud Larocque Larocquebrune. Ce dernier avait en effet acquis, en 1766, la deuxième partie de la [terre n° 22](#)⁸. Celle-ci finira par revenir à Eustache Brayer, fils de Pierre, en 1780, tandis que la terre n° 23 reviendra à Pierre, son frère, par trois actes passés en 1766, 1773 et 1777⁹.

Françoise Thibault prend, le 24 avril 1761, une autre concession¹⁰ du côté nord-est de l'île, comprenant quatre arpents de front et correspondant au [n° 52 avec une partie du n° 51](#) du plan terrier de Pierre Foretier. Cette terre est vendue et revendue plusieurs fois, mais en 1807, elle appartient à Joseph Brayer dit Saint-Pierre fils. Il s'agit peut-être du fils d'Eustache. Toutefois, Joseph Braillé doit céder cette terre par jugement du banc du Roi à Joseph Lanthier¹¹.

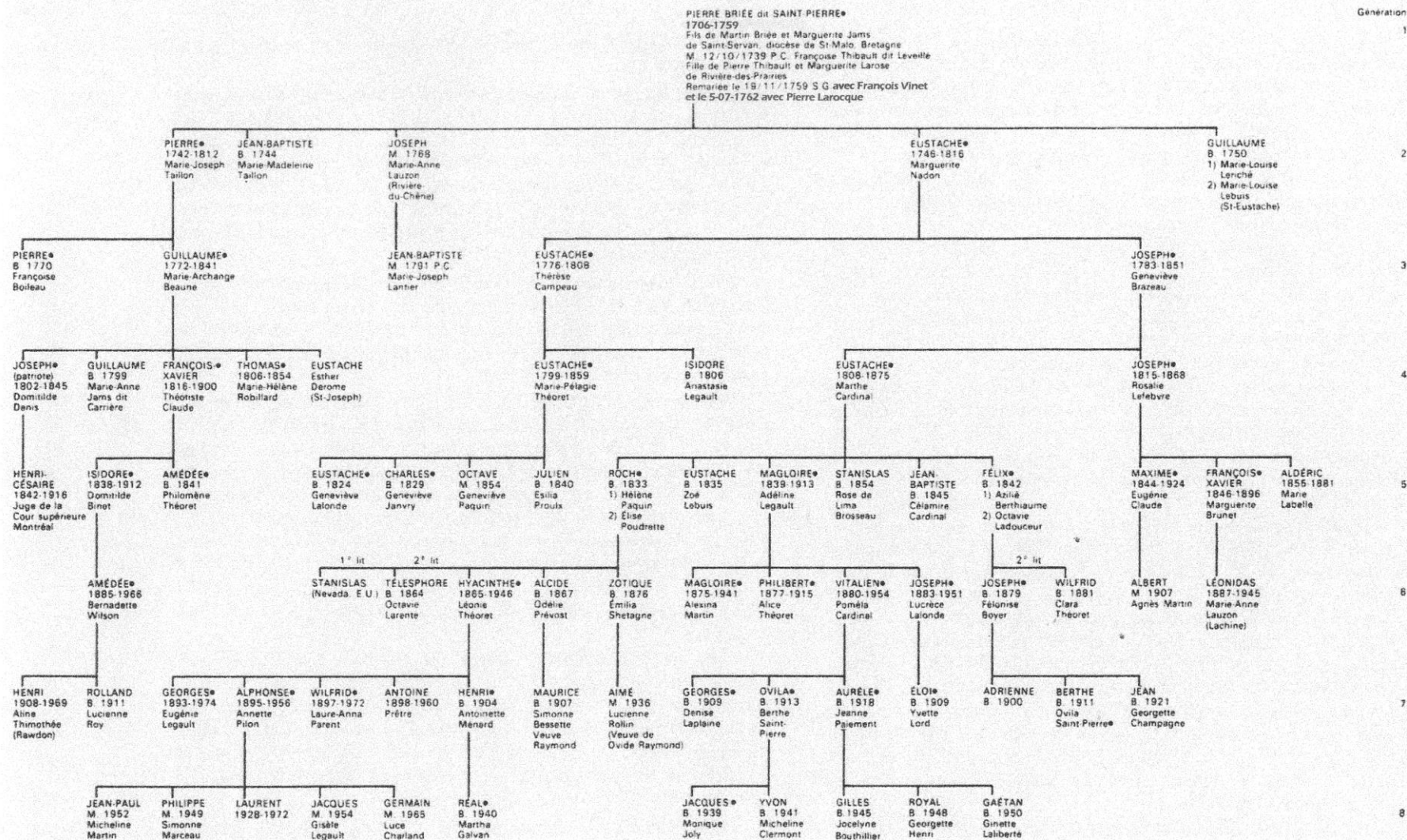
Le tableau montre, en effet, que seuls deux fils de Pierre Brayer et Françoise Thibault assurent la descendance de la famille dans l'île. Trois autres fils, **Jean-Baptiste**, **Joseph** et **Guillaume**, s'établissent à la Rivière-du-Chêne (région de Saint-Eustache) où ils ont une nombreuse descendance.

Pierre Brayer dit Saint-Pierre (1742-1812, 2^e génération) épouse, en 1768, Marie-Joseph Taillon de Terrebonne. En 1781, il possède la terre n° 23 de trois arpents et demi de front sur 20 arpents de profondeur, soit 66 arpents de superficie dont 23 sont en culture et 43 en bois debout. Il décède dans l'île où sont nés ses douze enfants, dont seulement six survivent au bas âge, trois fils et trois filles. Parmi les fils, **Pierre** épouse Françoise Boileau, fille de [Jacques Boileau et Marie Lauzon](#). Leur aîné est baptisé à Sainte-Geneviève en 1791, puis la famille part s'établir à Saint-Benoît; toutefois, leur petite-fille, **Marcelline** (fille de Jacques), épouse en 1852 [Arsène Théoret](#), devenant ainsi une ancêtre de la branche des Théoret du nord de l'île (voir le tableau III de la [généalogie des Théoret](#)).

Guillaume (1772-1841, 3^e génération), marié avec Marie-Archange Baulne, demeure dans l'île pour y fonder une famille de 21 enfants, dont deux couples de jumeaux et cinq autres qui meurent en bas âge. Il occupe d'abord la [terre n° 70](#) du côté nord-ouest de l'île de 1789 à 1795¹², puis la [terre n° 23](#) cédée par son père en 1797¹³. En 1809, il achète la [terre n° 34](#)¹⁴. Une fille de Guillaume Brayer et Marie-Archange Baulne, **Émilie**, épouse en 1831, [Michel Labrosse dit Raymond](#) (voir le tableau de la [généalogie des Labrosse dits Raymond](#)), veuf de Marie Proulx; elle lui donne quinze enfants qui s'ajoutent aux trois survivants de la première union. **Archange** épouse, en 1837, [Isidore Proulx dit Clément](#), devenant ainsi l'arrière-grand-mère de tous les Proulx dits Clément de l'île à la huitième génération (voir le tableau II de [généalogie des Proulx dits Clément](#)).

Cinq garçons se marient aussi. **Guillaume** (4^e génération) épouse, en 1820, Marie-Anne Jams dite Carrière, mais il ne s'établit pas dans l'île. **Eustache** épouse Esther Derome en 1824 et s'établit dans la région de Saint-Joseph-du-Lac. Nous verrons plus loin les branches de François-Xavier et de Thomas.

[Voir le tableau généalogique à la page 4, puis la suite des commentaires à la page 5](#)



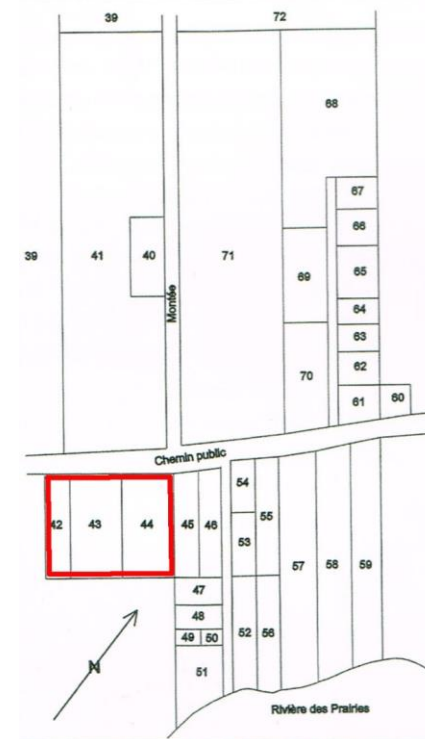
* Voir supplément de la famille Saint-Pierre par ordre alphabétique

Voyons maintenant la descendance de Joseph.

Joseph Brayer dit Saint-Pierre (1802-1845, 4^e génération) se marie avec Domithilde Denis en 1825¹⁵. La veille, son père, Guillaume, lui avait fait don de la [terre n° 34](#), de 3 arpents sur 32 arpents, en se réservant la jouissance d'une chambre dans la maison ou une autre maison que Joseph devrait construire à leur intention¹⁶. En 1831, Joseph occupe la [terre n° 34](#), de 96 arpents dont 88 sont en culture, Il produit 271 minots de blé, 71 minots de pois, 300 minots d'avoine, 18 minots d'orge ou seigle, 30 minots de maïs, 82 minots de pommes de terre. Son cheptel comprend 12 bêtes à cornes, 4 chevaux, 10 moutons et 9 cochons¹⁷. Toutefois, malgré une réduction de la somme que lui doit Joseph, concédée en 1832 par Guillaume, Joseph vend sa terre, en 1834, à Joseph Théoret¹⁸. La famille de Joseph Brayer dit Saint-Pierre déménage à Saint-Hermas jusqu'en 1841. Les Patriotes de cette paroisse sont très actifs en 1837 et Joseph en fait partie¹⁹. De 1841 à 1843, la famille vit à Sainte-Madeleine de Rigaud, avant de revenir dans l'île Bizard. À Rigaud, naît Henri-Césaire en 1842, celui qui deviendra juge. Mais en 1844, Joseph éprouve des difficultés. Il ramène sa famille dans l'île, avec ses meubles de ménage et les produits de sa récolte : 450 gerbes d'avoine, 350 gerbes de blé, 150 gerbes d'orge, deux voyages de pois, 200 gerbes de blé sarrasin, 100 minots de patates, du blé d'inde, plus une vache et une taure. Il abandonne le tout à son frère, Thomas Brayer dit Saint-Pierre, qui devra payer une plus forte somme à François Desjardins, marchand de Saint-Michel de Vaudreuil, en règlement d'une dette de son frère.

Le futur juge n'a pas encore trois ans quand son père décède en 1845, laissant une veuve avec dix enfants, la plus jeune n'ayant que quelques mois. Le père de Domithilde Denis viendra alors au secours de sa fille en achetant, à son intention, un terrain d'un quart d'arpent sur un arpent de la [terre n° 25](#), à l'entrée du

nouveau village par l'ouest (futur lot n° 42), où sera construite une maison pour loger la famille.



Plan cadastral du village en 1874, indiquant le lot n° 42, sur lequel la famille Saint-Pierre sera logée.

Les aînées de la famille ne tardent pas à se marier. **Marie-Aglaé** épouse Joseph Joly, voyageur (bûcheron ou cageux), fils de [Joseph Joly et de Marie Boileau](#). **Odile** épouse, en 1850, [Cyrille Labrosse dit Raymond](#), marchand au village. Ce dernier prend sous son aile le jeune Henri-Césaire, frère d'Odile, à qui il paie ses études au Collège de Montréal de 1855 à 1862. Devenue veuve en 1866, Odile se remarie, en 1867, avec [Antoine-Stanislas Wilson](#). **Domithilde** épouse en 1853 [Fabien Sénécal](#), fils de Joseph et de Marguerite Prudhomme, devenant ainsi la grand-mère de la plupart des Sénécal de la huitième génération (voir le tableau de la [généalogie des Sénécal](#)).

Henri-Césaire deviendra avocat criminaliste réputé puis juge de la cour supérieure. Ayant combattu aux États-Unis pendant la guerre de sécession, il a connu une aventure particulière racontée, avec documents à l'appui, sur le site de Jacques Beaulieu, un de ses descendants, qui a aussi rédigé sa [biographie](#) après des recherches très fouillées.

La mère, Domithilde Denis, se remarie en 1856 avec [John Wilson](#), veuf de Marguerite Paquin, mais ce dernier meurt en 1860, alors qu'il venait de commander la construction de sa nouvelle maison sur la [terre n° 19](#). Les matériaux de construction sont déjà sur le terrain et, dans son testament²⁰, il exige que la nouvelle maison soit construite au cours de l'été. Pour ce faire,



Maison John-Wilson, 707, rue Cherrier.
Coll. SPHIB-SG.

Domithilde devra s'entendre avec le fils aîné de John Wilson²¹. Elle continue alors de vivre dans la maison Wilson avec les trois derniers fils de John : Stanislas, Amable et François-Xavier. Ce dernier épousera, en 1864,

Zéphirine, la benjamine de Domithilde qui l'a suivie dans sa nouvelle demeure. Et Stanislas épousera, en 1867, une autre fille de Domithilde, **Odile**, veuve de Cyrille Labrosse dit Raymond. Domithilde continuera de vivre avec la famille de sa fille Zéphirine et de [François-Xavier Wilson](#) qui, en 1874, possède le [lot n° 31](#) avec la maison de bois qui s'y trouve encore. Domithilde est inhumée dans la paroisse en 1896 à l'âge de 89 ans. La maison construite sur le lot n° 42 continue alors de lui appartenir.

Thomas (1806-1854, 4^e génération), frère de Joseph, épouse Marie-Hélène Robillard en 1831. En cette occasion, ses parents, Guillaume et Marie-Archange Beaulne, lui font donation de la [terre n° 23](#), de 3 arpents sur 20 arpents, et d'un autre lopin de 4 arpents sur 14, avec la maison, les meubles de ménage, une charrette et une charrue, ainsi que les animaux : 2 paires de bœufs, 3 vaches, 12 brebis, 4 cochons, 12 poules et un coq. Les parents se réservent toutefois l'usage et la jouissance de la terre jusqu'en 1833, ainsi que la moitié de la maison²². En 1831, Thomas exploite une terre de 116 arpents, dont 96 sont en culture. Il produit 280 minots de blé, 80 minots de pois, 250 minots d'avoine et 40 minots de pommes de terre. Son cheptel comprend 14 bêtes à cornes, 3 chevaux, 15 moutons et 12 porcs²³. En 1832, les parents abandonnent la jouissance prévue au contrat de mariage²⁴.

L'île Bizard fait alors partie du comté des Deux-Montagnes et les gens de l'île ne restent pas indifférents lors du soulèvement des Patriotes dans la région de Saint-Eustache en 1837. Thomas Brayer est nommé représentant pour l'île Bizard à l'assemblée de Saint-Constant, le 1^{er} juin 1837.

En 1845, Thomas Brayer vend la [terre n° 23](#), avec maison et autres bâtiments, à François Barbeau père. L'ancien moulin de Pierre Foretier est dit en ruines en 1842. Aussi les gens de l'île Bizard doivent-ils aller au grand moulin de Deux-Montagnes pour y faire moudre leur grain. Ils empruntent donc un premier bac qui les conduit à Sainte-Dorothée, puis un deuxième pour franchir la rivière jusqu'au moulin. Le 18 septembre 1850, le nouveau moulin de Denis-Benjamin Viger est en construction, mais il ne fonctionne pas encore. L'aîné des fils de Thomas Brayer se noie, à l'âge de 17 ans, en traversant sur le bac pour se rendre au grand moulin (voir le [rapport d'enquête](#) du 18 septembre 1850²⁵). Le chagrin mine le moral des parents. La mère décède en 1853, quatre jours après la naissance de son dernier enfant, et le père la suit dans la tombe en 1854.

Qu'advient-il alors des enfants de Thomas? Seule une fille, **Mélina**, s'est mariée dans la paroisse Saint-Raphaël de l'île Bizard, en 1869, avec Venant Payment.

François-Xavier (1816-1900, 4^e génération), autre fils de Guillaume, épouse, en 1835, Théotiste Claude, fille de [Jacques-Amable Claude et Catherine Théoret](#) qui possèdent la [terre n° 79](#) du côté nord-ouest de l'île. En 1839, ils font donation de cette terre de 3 arpents sur 26 ½ arpents, contre pension viagère, à leur fille Théotiste, épouse de François-Xavier Saint-Pierre, avec le mobilier et le matériel agricole. Les parents se réservent toutefois la moitié sud-ouest de la maison²⁶. En 1851, François-Xavier Saint-Pierre et Théotiste Claude exploitent 57 arpents, tous en culture, et produisent 100 minots de blé, 52 minots de pois, 100 minots d'avoine, 400 minots de patates, 50 bottes de foin, 6 livres de laine dont on tisse 9 verges d'étoffe foulée, 80 livres de beurre et 5 quintaux de lard. Leur cheptel comprend 2 bœufs, 4 vaches laitières, 3 veaux et génisses, 6 chevaux, 17 moutons et 6 cochons. La jeune famille habite, avec les parents de Théotiste, dans une maison en pierre, vraisemblablement celle sise sur le [lot n° 151](#), partie nord de l'ancienne terre n° 79, qui appartient encore à François-Xavier Saint-Pierre en 1874. En 1876, François-Xavier et Théotiste vendent ce lot de 57 arpents carrés à leur fils **Isidore**, marié avec Domithilde Binette en 1864, mais ils réservent la jouissance de la moitié sud-ouest de la maison²⁷. La maison de pierre sera, après 1933, transformée ou démolie par la famille Levasseur pour construire son petit manoir à cet endroit. François-Xavier est marguillier de 1857 à 1860. Un autre fils, **Amédée**, épouse, en 1860, Philomène Théoret, fille de [Basile Théoret et d'Anastasia Claude](#).

Isidore Saint-Pierre (1837-1912, 5^e génération) a quinze enfants nés dans l'île. Une de ses filles, **Alexina**, épouse, en 1897, [Télesphore Sénécal](#), qui achètera le lot n° 133 en 1916; sa veuve le revendra en 1931²⁸. **Amédée** épouse, en 1903,

Bernadette Wilson, fille de [Godefroy](#). En 1910, Isidore et Domithilde Binette font don à leur fils Amédée de la moitié du [lot n° 151](#). On retrouve la jeune famille à cet endroit en 1911²⁹. Amédée est commissaire d'école de 1918 à 1919. Il quitte probablement l'île dans les années 1930 et revend son terrain à Fernand Levasseur en 1933. L'un de ses fils, **Rolland**, marié avec Lucienne Roy, y demeure pendant quelques années. Cinq de ses enfants naissent dans l'île, mais ils se marient tous à Montréal ou ailleurs.

Ainsi s'éteint, dans l'île, la branche des Brayer dits Saint-Pierre descendante de Pierre et Marie-Joseph Taillon.

Considérons maintenant celle des Brayer dits Saint-Pierre issue d'**Eustache** Brayer (1746-1816, 2^e génération). Lors du recensement de la paroisse de Sainte-Geneviève en 1765, Eustache occupe une terre de 80 arpents, dont quatre seulement sont ensemencés et il possède un cochon. Il n'a pas encore de maison. Il épouse Marguerite Nadon en 1773, puis il acquiert, en 1780, la [terre n° 22](#) vendue par sa mère Françoise Thibault³⁰. En 1781, celle-ci comprend 140 arpents dont 44 sont en culture et 90 en bois debout. Il y existe une maison et une grange. En 1790, Eustache est lieutenant de milice; il accompagne le capitaine de milice Jacques Boileau et le seigneur de l'île Bizard, Pierre Foretier, lors de la visite du grand voyer au sujet de la construction des chemins. La famille compte dix enfants. L'aînée, **Marguerite**, épouse [Louis Théoret](#) en 1790, devenant ainsi l'ancêtre de l'une des principales branches de cette lignée (voir le tableau IV de la [généalogie des Théoret](#)). Parmi les garçons, **Joseph** se marie en 1803 avec Geneviève Brazeau et **Eustache** épouse, en 1795, Thérèse Campeau. À cette occasion, Eustache Brayer père cède la [terre n° 22](#) à Eustache fils contre une rente viagère³¹. En 1807, cette terre se compose d'un terrain de 2 arpents 6 perches sur 20 arpents et d'une continuation de 4 arpents 6 perches sur 20 autres arpents, jusqu'aux terres du nord de l'île. Mais Eustache meurt en 1808 à l'âge de 32 ans, laissant sept enfants à sa veuve,

qui se remarie, un an plus tard, avec [Jacques Poudrette dit Lavigne](#), mais décède à son tour en 1812, à l'âge de 35 ans. Après la mort d'Eustache et de Thérèse Campeau, la terre n° 22 est adjugée à Eustache père en 1812³² et donnée, en 1817, à son autre fils [Joseph Brayer dit Saint-Pierre](#)³³, marié avec Geneviève Brazeau en 1803. Ce Joseph cède à son tour, en 1822, 2 arpents 6 perches sur 40 arpents à Louis Théoret, son beau-frère, contre pension viagère³⁴. Compris dans la donation : une maison, une grange et d'autres bâtiments, du mobilier, plus 5 bœufs, 4 vaches, 6 brebis, 24 poules, 20 minots de blé, 20 minots d'avoine, 12 minots de pois. Les donateurs se réservent la jouissance d'une chambre bâtie en haut. De plus, ils réservent pour eux et leurs enfants ainsi que pour François Boileau le droit de tirer un bac sur le terrain propice au bord de la rivière, chaque année.

Toutefois, Joseph Brayer et Geneviève Brazeau continuent de posséder 2 arpents de largeur sur 20 arpents de profondeur qu'ils donneront, en 1830, à leur fils **Eustache Brayer**, marié en 1826 avec Marthe Cardinal³⁵, dont nous reparlerons plus loin.

Le fils d'Eustache et Thérèse Campeau, **Eustache** (1799-1859, 4^e génération) acquiert la [terre n° 73](#), du côté nord-ouest de l'île en 1822³⁶. Puis il épouse, en 1823, Marie-Pélagie Théoret, fille de [Jacques Théoret et Marguerite Legault](#). En 1831, la terre de 60 arpents, dont 55 sont en culture, produit 150 minots de blé, 50 minots de pois, 100 minots d'avoine et 50 minots de pommes de terre. Le bétail comprend 12 bêtes à cornes, 4 chevaux, 22 moutons et 8 cochons³⁷. En 1839, Eustache Brayer cède à Luc Lalonde 2 arpents de front sur la profondeur de la terre n° 73, plus un autre lopin de 2 arpents sur 12 arpents. En échange, il reçoit 3 arpents de front sur 20 arpents de profondeur plus 2 arpents de front sur 10 arpents de profondeur de la [terre n° 72](#), avec une maison en pierre, une grange et d'autres bâtiments³⁸. En 1851, la famille habite la maison de pierre qui se trouve encore sur cette terre (devenue le

[n° 140 en 1874](#)), au numéro 1709 du chemin du Bord du Lac. Cette maison est une œuvre de Charles Brunet en 1833.



Maison Eustache Brayer-dit-Saint-Pierre, 1709, ch. du Bord-du-Lac. Photo SPHIB-SG 2007.

En 1851, Eustache Saint-Pierre et Marie-Pélagie Théoret ont cinq enfants et ils exploitent une terre de 87 arpents, tous en culture. Ils produisent 100 minots de blé, 60 minots de pois, 80 minots d'avoine, 400 minots de pommes de terre, 400 bottes de foin, 20 livres de laine, 7 verges d'étoffe foulée, 14 verges de flanelle et 2 quintaux de lard. Leur cheptel comprend 2 bœufs, 3 vaches, 3 veaux ou génisses, 4 chevaux, 9 moutons et 7 cochons³⁹.

Parmi les douze enfants de la famille (5^e génération), au moins neuf se marient. **Octavie** épouse, en 1861, [Félix Charron](#), le meunier. **Adéline** épouse en 1847 [Jacques Labrosse dit Raymond](#) et le jeune couple s'installe avec les parents dans la maison de pierre figurant ci-dessus. **Elmire** épouse, en 1850, [Luc Martin](#); quand celle-ci meurt en 1895, sa sœur, **Adéline**, veuve de [Jacques Labrosse](#), la remplace à titre de deuxième épouse de Luc Martin. Après le décès de Luc Martin en 1907, Adéline revient vivre dans la maison de pierre avec son fils, [Denis Raymond dit Labrosse](#), où elle se trouve lors des recensements de 1911 et de 1917-1918.

Eustache (5^e génération) épouse Geneviève Lalonde en 1846⁴⁰. Quatre de leurs enfants naissent dans l'île, la dernière étant baptisée en 1860.

Charles épouse Geneviève Janvry dite Bélair en 1850; il reçoit alors de son beau-père, François Janvry dit Bélair, la [terre n° 56](#), de 3 arpents sur 20 arpents⁴¹. En 1851, la famille occupe cette terre de 60 arpents, dont 30 arpents sont en culture et 30 en bois debout. Elle produit 30 minots de blé, 25 minots de pois, 50 minots d'avoine, 50 minots de sarrasin, 3 minots de fèves, 200 bottes de foin, 10 livres de lin ou de chanvre, 50 livres de tabac, 36 livres de laine, 24 verges d'étoffe foulée, 24 verges de flanelle et 1 ¼ quintal de lard. Le bétail comprend 2 bœufs, 2 vaches laitières, 3 veaux ou génisses, 3 chevaux, 8 moutons et 4 cochons⁴². En 1859, Charles Brayer Saint-Pierre vend à Basile Théoret la partie de sa terre au sud du chemin du roi, de 3 arpents sur 16 arpents, ce qui en 1874 formera le [lot n° 123](#) de 42 arpents. En 1874, il lui reste une superficie de 18 arpents qui formeront le [lot n° 124](#). Quinze enfants de Charles naissent dans l'île, la dernière baptisée en 1877; la famille part ensuite s'établir à Ripon dans l'Outaouais.

Octave épouse, en 1854, Geneviève Paquin, fille de [François-Xavier Paquin et Geneviève Brunet](#). Cette famille ne semble pas s'être établie dans l'île Bizard.

Enfin, **Julien** épouse Esilia (Auxile) Proulx dite Clément. Ce dernier est notaire à Ripon de 1867 à 1913 et secrétaire du même lieu de 1870 à 1911. Il aura 16 enfants. Charles et Julien ont laissé leur nom à une rue de Ripon.

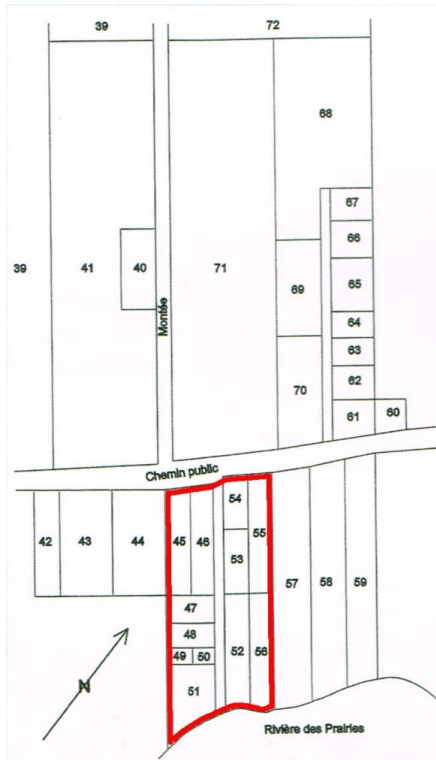
Nous voici arrivés à la fin de cette branche dans l'île.

Retournons maintenant à la troisième génération pour descendre la branche de **Joseph** Brayer dit Saint-Pierre (1783-1851) et de Geneviève Brazeau. Nous avons déjà vu que Joseph et Geneviève Brazeau avaient reçu la terre n° 22 en 1817, qu'ils en avaient cédé une partie à Louis Théoret et avaient donné, en 1830, 2 arpents sur 20 à leur fils **Eustache**, époux de Marthe Cardinal. En 1844, Joseph et Geneviève sont dits rentiers⁴³. Joseph meurt en 1851 et Geneviève Brazeau habite alors chez son fils, Eustache, époux de Marthe Cardinal, sur la terre n° 22 ou 23⁴⁴. Sur les quatre enfants de la famille, seulement deux survivent au bas âge : Eustache et Joseph. Tous deux ont une descendance dans l'île.

Prenons d'abord **Joseph** (1815-1868, 4^e génération) marié avec Rosalie Lefebvre. Celui-ci est dit journalier au recensement de 1851. La famille compte douze enfants. Parmi les fils, **François-Xavier** épouse, en 1868, Marguerite Brunet, fille de [Joseph Brunet et Marguerite Daigneau](#). François-Xavier est longtemps bedeau au village. En 1882, il y achète le lot n° 45⁴⁵. La famille compte treize enfants, dont quatre seulement survivent aux maladies qui frappent gravement la famille de 1880 à 1907 : **Joseph**, lui-même bedeau, qui héritera du lot n° 45, mais mourra à l'âge de 27 ans; **Amanda**, qui épouse Cyrille Barrette, aussi bedeau de la paroisse; **Alexina**, qui épouse Wilfrid Foisy; **Marie**, qui épouse Joseph Huberdeau, et **Léonidas** qui épouse Marie-Anne Lauzon et part s'établir à Lachine.



Cyrille Barrette et Amanda Saint-Pierre, 1874-1964.
Coll. SPHIB-SG.



Plan cadastral du village en 1874.
Les lots n° 45, 48 et 49 y figurent.

Aldéric (1856-1881, 5^e génération) épouse Marie Labelle et s'établit probablement hors de l'île car on ne le retrouve pas dans les recensements. Son frère **Maxime**, époux d'Eugénie Claude, est dit journalier à Sainte-Anne-de-Bellevue quand il achète, en 1920, les deux lots 48 et 49, au village. La famille a 14 enfants, dont 12 décèdent en bas âge. Maxime décède lui-même en 1924 et Eugénie Claude, sa veuve, lègue alors ces biens à sa fille **Florida**, épouse de Joseph Bélanger. Le seul fils survivant, **Albert**, épouse, en 1907, Agnès Martin, fille de [Sévère et Mélina Guitard](#), mais on ne retrouve pas cette famille dans l'île.

Il ne semble plus exister, dans l'île, de descendants de cette branche portant le nom Saint-Pierre.

Passons maintenant à la branche issue d'**Eustache** (1808-1875, 4^e génération) et Marthe Cardinal. Leur descendance est très nombreuse, plus encore à Sainte-Geneviève que dans l'île. En 1851, ils sont dit fermiers et occupent une terre de 144 arpents, dont 114 sont en culture et 42 en pâturage. Il s'agit probablement de parties des terres n° 22 et 23. L'exploitation produit 192 minots de blé, 112 minots de pois, 226 minots d'avoine, 315 minots de pommes de terre, 2 000 bottes de foin et 100 livres de sucre d'érable. Ils ont 1 bœuf, 6 vaches laitières, 5 chevaux, 13 moutons et 9 cochons⁴⁶. Dix-sept enfants naissent de cette union, mais six meurent jeunes.

Parmi les fils, **Roch** épouse en 1855 Hélène Paquin, fille d'[Isidore et Marie-Henriette Robillard](#), puis en 1862 Élise Poudrette dite Lavigne, fille de [Hyacinthe et Anastasie Proulx](#). Le 20 mai 1884, Roch achète de Guillaume Gamelin Gaucher le lot n° 2 du village de Sainte-Geneviève⁴⁷, avec maison, grange et autres bâtiments, et les terres adjacentes n° 147 et 174 sans bâtiment. Plusieurs fils et une fille survivront au bas âge. **Stanislas**, né du premier lit, part à l'âge de 20 ans au Nevada. Il reste célibataire et, à l'âge de 70 ans, il revient un jour chez son frère à Sainte-Geneviève où il cause un grand émoi. Grand voyageur, il ne peut cependant rester sur les terres de ses ancêtres et repart finir ses jours aux États-Unis. **Télesphore**, époux d'Octavie Larente, n'a pas de descendant. **Alcide** est le père de Maurice Saint-Pierre. **Zotique**, marié avec Émilie Shetagne, fonde une boulangerie sur un emplacement du lot n° 2 cédée par son père⁴⁸, où son cousin, Joseph Saint-Pierre, père d'Adrienne, apprend son métier de boulanger.

Un autre fils, **Hyacinthe** (1865-1946, 6^e génération) épouse Léonie Théoret en 1889 et ils auront huit enfants. En 1900, Il reçoit de son père Roch une partie du lot n° 2 et les lots 147 et 174 adjacents⁴⁹. De plus, en 1918, Hyacinthe achète d'Édouard Gohier le lot n° 1 du village de Sainte-Geneviève, avec maison et bâtisses, ainsi que le lot adjacent n° 173, sans bâtisse⁵⁰.

Hyacinthe Saint-Pierre est maire de Sainte-Geneviève de 1925 à 1934. En 1930, Il fait donation à son fils **Alphonse** du lot n° 1 et des lots 148 et 173⁵¹. La même année, Hyacinthe donne aussi à son autre fils **Wilfrid** les lots 2, 147 et 174. **Antoine** devient prêtre en 1924 et il décède dans la paroisse de Saint-Barthélémy à Montréal en 1960, après avoir été professeur au collège de Sainte-Thérèse et à celui de Saint-Stanislas, puis curé de la paroisse mentionnée ci-dessus. Trois autres fils de Hyacinthe se marient : **Georges** avec Eugénie Legault, **Alphonse** avec Annette Pilon en 1923 et **Henri** avec Antoinette Ménard en 1939. Le fils d'Alphonse, **Philippe**, sera également maire de Sainte-Geneviève de 1963 à 1967.



Maison Louis-Théoret, 14345 boulevard Gouin Ouest, construite vers 1805 sur le lot n° 1 de Sainte-Geneviève, dont la famille d'Hyacinthe Saint-Pierre a hérité.

Revenons à la cinquième génération pour y trouver les autres fils d'Eustache Brayer dit Saint-Pierre et Marthe Cardinal.

Eustache, Stanislas et Jean-Baptiste n'ont pas laissé de descendance dans l'île.

Félix (1842-1921, 5^e génération), époux d'Azilie Berthiaume, puis d'Octavie Ladouceur, fille de [Joseph et Esther Lauzon](#), est le père de **Joseph** Saint-Pierre, le boulanger de Sainte-Geneviève, dont une fille, **Berthe**, épouse Ovila Saint-Pierre, tandis que l'autre, **Adrienne**, livre le pain aux maisons de l'île Bizard pendant plus de cinquante-cinq ans.



Voiture du boulanger Joseph Saint-Pierre vers 1920.
Coll. SPHIB-SG.



Adrienne Saint-Pierre livrant le pain en traîneau.
Coll. SPHIB-SG.

Wilfrid, aussi fils de Félix, épouse, en 1923, Clara Théoret, fille d'[Adélar](#)d Théoret.



À gauche : Félix Saint-Pierre, 1842-1921 et Octavie Ladouceur.
Don de M. André Lorrain.

À droite, Clara Théoret, épouse de Wilfrid Saint-Pierre. Coll. SPHIB-SG.

Magloire Saint-Pierre (1839-1913, 5^e génération) marié avec Adéline Legault, est un homme plein d'audace et d'initiative. Devenu marchand de bestiaux, il n'hésite pas à conduire son troupeau à pied à la foire et réussit ainsi à se faire une petite fortune. Il est aussi attiré par la ruée vers l'or et part au Klondike, de 1896 à 1898, laissant sa famille dans l'île. Il se livre au commerce des boissons et revient les poches bien garnies. Il est marguillier de 1894 à 1898. Magloire achète en 1872 la [terre n° 33](#) de 3 arpents de front sur 44 arpents de profondeur⁵², qui deviendra, en 1874, le [lot n° 80](#) de 132 arpents⁵³. En 1875, il passe un marché avec Athanase Lauzon pour faire réparer la maison bâtie sur sa terre, la couvrir de bardeaux, faire excéder la couverture de chaque pignon de la manière et dans le goût du presbytère de la paroisse, faire excéder aussi la couverture devant et derrière, fermer un des deux châssis du devant de la porte et changer un autre châssis⁵⁴. En 1898, son fils **Magloire Saint-Pierre** (1875-1941, 6^e génération) épouse Alexina Martin, fille de Sévère Martin et de Julie Prézeau. Il reçoit alors en donation le lot n° 80 avec le mobilier et les animaux, à n'en prendre possession qu'à la mort du dernier survivant des parents⁵⁵. Cependant, Adéline, épouse de Magloire père, hérite de ses parents, en 1900, du [lot n° 97](#) entre autres terrains⁵⁶. Entre-temps, Magloire Saint-Pierre fils, menuisier, achète, en 1906, le lot n° 59 au village⁵⁷. Alors, quand la benjamine de Magloire et d'Adéline, **Clara**, se marie avec [Aimé Boileau](#) en 1907, Magloire père renonce à la jouissance du lot n° 80 et le cède à sa fille⁵⁸. Il fait construire sur la terre n° 97 la belle maison de pierre ci-dessous au bord de la rivière (elle a été agrandie au moins deux fois, mais la partie de gauche est la plus ancienne).



Maison Magloire Saint-Pierre, 3006, rue Cherrier. Photo Roger Labastrou, 2007.

Magloire Saint-Pierre fils est commissaire d'école de 1904 à 1910 et conseiller municipal de 1931 à 1938. Leur seul fils, **Lauréat**, meurt de tuberculose à l'âge de 33 ans. Deux filles se marient, **Madeleine** avec Léo Montpetit et **Marie-Anne** avec [Jean-Paul Cardinal](#).



Équipe de hockey en 1932 sur la patinoire chez Vitalien Théoret. G. à D. : Victor Cardinal, Marcel Huberdeau, Éloi Saint-Pierre, Émile Théoret, Armand Théoret, Magloire Saint-Pierre (échevin), Henri Charron, Georges Robitaille, Rhéaume Théoret, Daniel Charron, Roger Théoret. Coll. SPHIB-SG.

Un sort cruel est réservé au deuxième fils de Magloire et Adéline Legault, **Philibert** (1877-1915, 6^e génération), qui a épousé Alice Théoret, fille de Magloire et Octavie Meloche (voir [Basile Théoret](#)). Celui-ci meurt en effet dans l'incendie qui détruit sa maison et la beurrerie en 1915. Il laisse une fille, **Yvonne**, qui épouse Georges Boileau, commerçant, fils de [Napoléon Boileau et Emma Sénécal](#).

Le troisième fils de Magloire et Adéline Legault, **Vitalien** (1880-1954, 6^e génération) épouse Poméla Cardinal, fille de [Casimir et Mélina Théoret](#). En 1930, il achète une partie du [lot n° 22](#), de 3 arpents sur 30 arpents et le [lot n° 138](#) de 2 arpents sur 14 arpents⁵⁹. En 1954, il cèdera le lot n° 22 qu'il divisera entre ses trois fils, Aurèle, Georges et Ovila. La famille de Vitalien compte dix enfants, parmi lesquels **Juliette** qui épouse Antoine Théoret, **Alice**, mariée avec Hector Meloche, et **Aurore**, mariée avec Isaac Legault. **Aurèle** épouse Jeanne Payment, **Georges** épouse Denise Laplaine et **Ovila** épouse Berthe Saint-Pierre, petite-fille de Félix et d'Octavie Ladouceur. Ovila Saint-Pierre est commissaire d'école de 1954 à 1957. Il a deux fils, Yvon et Jacques. **Jacques** est conseiller municipal de 1965 à 1967, président de la Commission scolaire de 1968 à 1969 et commissaire d'école de 1969 à 1970.

Joseph (1883-1951, 6^e génération), fils de Magloire, épouse Lucrèce Lalonde. En 1916, il achète les lots 52 et 53 au village, que Lucrèce Lalonde, devenue veuve, revend à leur fils **Éloi** en 1955⁶⁰. En 1943, il achète aussi le lot n° 47 au village, qui est aussi revendu à Éloi en 1972⁶¹. Joseph tient le magasin Saint-Pierre en face de l'église, qui sera repris par Éloi, marié en 1937 avec Yvette Lord. Joseph est marguillier de 1938 à 1941. Éloi est commissaire d'école de 1956 à 1957 et marguillier de 1965 à 1968.

Éloi a deux enfants, **Gilles** et **Lise**, qui épouse [André Wilson](#), fils d'Arthur et Yvonne Ladouceur.



Magasin de Joseph Saint-Pierre au village en 1937. Coll. SPHIB-SG.



Pour un complément d'information sur l'histoire et le patrimoine de l'île Bizard, consulter le livre *Aux confins de Montréal, L'ÎLE BIZARD des origines à nos jours*, publié en 2008.

Pour vous procurer le livre, veuillez cliquer sur bon de commande, l'imprimer, le remplir, y joindre votre chèque et nous l'adresser.

Voir les notes aux pages suivantes.

Voir aussi le [supplément généalogique des Brayer dits Saint-Pierre](#).

¹ Voir le site: <http://canardscanins.ca/> créé par Jacques Baulieu, un descendant des Saint-Pierre de l'île Bizard.

² <http://lequebecunehistoiredefamille.com/communaute/st-pierre-brayer>

³ Testament de Pierre Breillé dit St-Pierre, fait à l'Hôtel-Dieu où il est malade. Notaire François Lepailleur, 1736-04-25.

⁴ Révocation du testament de Pierre Breillé dit Saint-Pierre. Notaire Nicolas-Augustin Guillet de Chaumont, 1735-05-30.

⁵ Concession par Jean-Baptiste Daguilhe au nom de Dubuisson, seigneur de l'île Bizard, à Pierre Brayé habitant demeurant en la dite isle d'une terre de quatre arpents et demi de front sur vingt arpents de profondeur (correspondant à une partie de la terre n° 22 et à la terre n° 23). Notaire Gaudron de Chèvremont, 1739-04-10.

⁶ Acte de mariage de Pierre Briée et François Thibault, 1739-10-12, Pointe-Claire.

⁷ Programme de recherche en démographie historique (PRDH) de l'Université de Montréal, www.genealogie.unmontreal.ca

⁸ Vente par François Thibault dite Léveillé et Pierre Larocque à Eustache Brayer dit Saint-Pierre. Notaire Louis-Joseph Soupras, 1780-08-07.

⁹ Vente par les héritiers de Jacques Boileau (qui l'avait acquise le 9 novembre 1755) à Pierre Braille fils. Notaire Louis-Joseph Soupras, 1766-04-08, 1773-03-31 et 1777-03-03.

¹⁰ Concession par Marie-Anne-Noëlle Denys de Vitré à Françoise Thibault. Notaire Pierre Panet, 1761-04-24.

¹¹ Vente par Joseph Braillé à Joseph Lanthier. Notaire Joseph Mailloux, 1812-08-21.

¹² Vente par Jean-Baptiste Dugast à Guillaume Brayer. Notaire Louis-Joseph Soupras, 1779-02-22. Vente par Guillaume Brayer à Jean-Baptiste Lauzon. Notaire Louis-Joseph Soupras, 1795-03-11.

¹³ Vente par Pierre Brayer fils à Guillaume Brayer, son fils. Notaire Louis Thibaudeau, 1797-03-06.

¹⁴ Vente par Joseph Major à Guillaume Brayer dit Saint-Pierre. Notaire Joseph Mailloux, 1809-05-06.

¹⁵ Contrat de mariage entre Joseph Brayer dit Saint-Pierre et Domitilde Denis. Notaire Stephen Mackay, 1825-01-30.

¹⁶ Donation par Guillaume Braye dit Saint-Pierre à son fils, Joseph Brayer dit Saint-Pierre, terre n° 34. Notaire Stephen Mackay, 1825-01-24.

¹⁷ Recensement gouvernemental de 1831.

¹⁸ Convention entre Guillaume et Joseph Brayer dit Saint-Pierre. Vente par Joseph Brayer dit Saint-Pierre à Joseph Théoret, terre n° 34. Notaire Charles-Adrien Berthelot, 1832-08-14 et 1834-09-22.

¹⁹ Messier A. *Dictionnaire encyclopédique et historique des Patriotes*. Montréal, Guérin limitée, 2002, p. 113 et 440.

²⁰ Testament de John Wilson. Notaire François-Hyacinthe Brunet, 1860-03-09.

²¹ Marché entre Domithile Denis et John Wilson fils pour la construction de la maison. Procuration à Domithile Denis. Notaire François-Hyacinthe Brunet, 1860-08-21 et 1860-12-24.

²² Contrat de mariage de Thomas Brayer dit Saint-Pierre et Marie-Hélène Robillard. Notaire Charles-Adrien Berthelot, 1831-01-21.

²³ Recensement gouvernemental de 1831.

²⁴ Abandon de jouissance par Guillaume Brayer et Marie-Archange Beaulne, terre n° 23. Notaire Charles-Adrien Berthelot, 1832-02-15.

²⁵ Le rapport d'enquête mis sur Internet est erronément daté de 1759 au lieu de 1850-09-18.

²⁶ Donation par Jacques-Amable Claude et Catherine Théoret à leur fille Théotiste Claude, terre n° 79. Notaire André Jobin, 1839-08-07.

²⁷ Vente par François-Xavier Brayer dit Saint-Pierre et Théotiste Claude à leur fils Isidore, lot n° 151. Notaire François-Hyacinthe Brunet, 1876-03-07.

²⁸ Vente par Vitalis Théoret à Téléphore Sénécal, lot n° 133. Notaire Adéodat Chauret, 1916-08-21. Vente par Alexina Brayer dit Saint-Pierre, veuve de Téléphore Sénécal, à Louise Lessard, lot n° 133. Notaire Albert Zénon Libersan, 1931-12-26.

²⁹ Recensement gouvernemental de 1911.

³⁰ Vente par François Thibault dite Léveillé à son fils Eustache, terre n° 22. Notaire Louis-Joseph Soupras, 1780-08-07.

³¹ Vente par Eustache Brayer fils de Pierre à Eustache Brayer son fils. Notaire Louis Thibaudeau, 1795-07-23.

³² Vente par adjudication à Eustache Brayer père, terre n° 22, 1812-04-19. Contrat de pension viagère, notaire Joseph Maillou, 1812-08-16.

³³ Donation par Eustache Brayer à son fils, Joseph Brayer. Notaire Joseph Maillou, 1817-08-20.

³⁴ Donation par Joseph Brayer à Louis Théoret. Notaire Joseph Payment, 1822-11-17.

³⁵ Donation par Joseph Brayer à son fils Eustache Brayer, partie de la terre n° 22. Notaire Jean-Baptiste Gagnéux Peltier, 1830-09-09.

³⁶ Vente par Toussaint Boileau à Eustache Brayer, terre n° 73. Notaire Joseph Payment, 1822-03-13.

³⁷ Recensement gouvernemental de 1831.

³⁸ Échange entre Luc Lalonde et Eustache Brayer dit Saint-Pierre, partie de terre 73 contre terre n° 72. Notaire Charles-Adrien Berthelot.

³⁹ Recensement gouvernemental de 1851.

⁴⁰ Contrat de mariage d'Eustache Brayer dit Saint-Pierre avec Geneviève Lalonde. Notaire François-Hyacinthe Brunet, 1846-01-25.

Version 2017-06

-
- ⁴¹ Contrat de mariage de Charles Brayer dit Saint-Pierre et Geneviève Janvry dite Bélair, avec donation par François Janvry de la terre n° 56. Notaire François-Hyacinthe Brunet, 1850-04-06.
- ⁴² Recensement gouvernemental de 1851.
- ⁴³ Recensement paroissial de 1844.
- ⁴⁴ Recensement gouvernemental de 1851. On ne sait pas exactement si la famille habitait sur la terre n° 22 ou sur le n° 23.
- ⁴⁵ Vente par Charles Trépanier à François-Xavier Brayer dit Saint-Pierre, lot n° 45. Notaire Joseph-Adolphe Chauret, 1882-09-09.
- ⁴⁶ Recensement gouvernemental de 1851.
- ⁴⁷ Vente de G. G. Gaucher à Roch Brayer dit Saint-Pierre. Notaire Godefroy Boileau, 1884-05-20, enregistrement n° 16086 Hochelaga-Jacques-Cartier.
- ⁴⁸ Donation de Roch Brayer dit Saint-Pierre à son fils Zotique, 1899-07-29. Notaire Godefroy Boileau.
- ⁴⁹ Donation par Roch à Hyacinthe Saint-Pierre d'une partie du lot n° 2 et des lots 147 et 174. Notaire Godefroy Boileau, 1900-02-21, enregistrement n° 86850 Hochelaga-Jacques-Cartier.
- ⁵⁰ Vente par Édouard Gohier à Hyacinthe Brayer dit Saint-Pierre, lot n° 1, 1918-03-22. Notaire Albert Zénon Libersan, enregistrement n° 357572 Hochelaga-Jacques-Cartier.
- ⁵¹ Donation de Hyacinthe Saint-Pierre à Alphonse Saint-Pierre, Notaire A. Z. Libersan, 1930-06-13, enregistrement n° 266 531 Montréal.
- ⁵² Vente par Guillaume Gamelin Gaucher à Magloire Brayer dit Saint-Pierre de la terre n° 33. Notaire Godefroy Boileau, 1872-07-30.
- ⁵³ Livre de renvoi officiel du cadastre de 1874.
- ⁵⁴ Marché entre Magloire Brayer dit Saint-Pierre et Athanase Lauzon. Notaire François-Hyacinthe Brunet, 1875-09-25.
- ⁵⁵ Contrat de mariage de Magloire Brayer dit Saint-Pierre et Alexina Martin, avec donation du lot n° 80. Notaire Joseph-Adolphe Chauret, 1898-10-24.
- ⁵⁶ Déclaration de Magloire Brayer dit Saint-Pierre. Notaire Joseph-Adolphe Chauret, 1900-01-08.
- ⁵⁷ Vente par Polydore Baulne à Magloire Brayer dit Saint-Pierre, lot n° 59. Notaire Albert Zénon Libersan, 1906-06-06.
- ⁵⁸ Contrat de mariage d'Aimé Boileau et Clara Saint-Pierre, avec donation du lot n° 80. Notaire Georges N. Fauteux, 1907-02-07.
- ⁵⁹ Vente par Trefflé Trépanier à Vitalien Saint-Pierre, lot faisant partie du n° 22 et le lot n° 138. Notaire Albert Zénon Libersan, 1930-03-25.
- ⁶⁰ Vente par adjudication à Joseph Saint-Pierre, lots 52 et 53. Notaire Joseph-Adolphe Chauret, 1916-04-29. Revente par Lucrèce Lalonde à Éloi Saint-Pierre. Notaire Gérard Tardif, 1955-10-14.
- ⁶¹ Vente par Léonie Nantel à Joseph Saint-Pierre, lot n° 47. Revente à Éloi Saint-Pierre. Notaire Marcel Libersan, 1943-06-17 et 1943-07-28.